

pas encore dissipé? Secoué bien vite le reste de la crainte et réponds à un ami. Les anges du ciel ont veillé sur toi, car tu n'es pas blessé. Il faut, en vérité, que tu sois bien gentil pour intéresser ainsi tout le monde à ton sort. Pour toi j'ai couru comme une levrette, au risque d'écraser la foule ou d'être écrasé par elle; depuis vingt ans mes jambes n'ont fait un pareil service, et, si je ne me trompe, le mouvement extraordinaire que je me suis donné me préservera de la goutte pendant trois années pour le moins.

José profita de ce torrent de paroles pour examiner le loquace étranger des pieds à la tête, et se rassura entièrement en voyant dans ses mains une canne modeste au lieu d'un gourdin que la peur avait grossi. Le bienveillant inconnu, attribuant à son discours le changement qu'il remarqua dans le petit Savoyard, reprit avec satisfaction :

—Je suis aise, mon jeune ami, que tu aies repris courage, et je me félicite que mes paroles aient été assez puissantes pour chasser ta terreur. Maintenant, écoute-moi attentivement. Je souffre de te voir errant chaque jour par les rues, et du moment où je te vis dans la cour de madame Michel, je résolu de te faire du bien. Je m'expliquerai plus clairement chez moi; voici mon

adresse; je t'attends demain matin, à dix heures précises. Sois exact.

L'inconnu disparut à ces mots, et José resta seul, livré à de riantes réflexions. Que ne devait-il pas attendre, en effet, d'un homme aussi aimable, qui déjà lui portait une si vive tendresse? Sans doute la fortune allait le récompenser de ses travaux: en lui peut-être se vérifierait ce vieux dicton: *A quelque chose malheur est bon.*

Ne me demandez pas si la joie l'accompagna le reste du jour, si l'espérance le suivit en son sommeil: il éprouva ce que nous sentons généralement en pareille circonstance. Un rêve plein d'images agréables le flatta toute la nuit. Transporté par un songe, ailé dans son pays de Savoie, il y vivait dans l'aisance et le bonheur. Agnès, l'excellente Geneviève, Pierre et Maurice, partageaient sa félicité. Leurs pieds foulaient les fleurs des prairies, leurs mains courbaient les berceaux pour y cueillir des roses, et lui, José, dans l'ivresse d'une folle gaieté, gambadait par les beaux vallons d'Isola. Or, parmi ces bords imaginaires il y en eut un trop réel qui le jeta, non pas sur le gazon, mais à bas de son lit. Sa chute réveilla Médor, qui, par ses murmures, mit en alarme un voisin, puis un autre, de sorte qu'en un instant l'hôtel de la Mère